

endroits attaquez ou dans les autres corps de garde, & les ayant ramenez au Gouvernement, après qu'on leur eut fait faire cette revûe, ce Commandant Rebelle leur dit, d'aller faire ses complimens à Mr. Rabutin, & de lui dire, » qu'il le prioit d'avoir meilleure opinion de » lui & de sa garnison; que Cassovie n'étoit » pas une Place à rendre aux premiers jours » d'attaque; que si dans un mois, il lui fai- » soit faire des propositions raisonnables, il » l'assuroit qu'il lui repondroit en brave hom- » me.

Cette fiere reponse, & le recit que nos Officiers firent de l'état de la Place, faisant juger l'impossibilité qu'il y avoit de la reduire avec si peu de troupes, principalement étant avertis que le Prince Ragotski marchoit pour la degager, obligea le Comte Rabutin de tenir un Conseil de guerte, dans lequel il fut resolu de lever le siege; ce qui fut executé la nuit du dix au onze Oëtobre, ptenant la route de Tockay. Plusieurs des lettres venuës de cette armée assurent que nous n'avons perdu à ce siege, que mille ou douze cens hommes; mais que le reste a besoin de repos, qu'on ira sans doute chercher en Transilvanie, puis qu'on ne voit aucune apparence de pouvoir penetrer dans la Basse-Hongrie pendant tout l'hiver.

II. Cette Lettre prouve que tout ce qu'on avoit debité à Vienne de la prise de Cassovie, n'étoit fondé que sur un faux bruit.

Situation
Cassovie. Cette Ville est la plus grande, & la mieux peuplée de toute la Haute-Hongrie; on lui donne même le titre de Capitale de cette partie du Royaume, comme elle l'est du Comté d'Abanwiwar. Elle étoit autrefois
Ville